

## MAGNETISME : Panamarenko et le vaisseau spatial interstellaire relativiste

L'ambition de voler domine les recherches de Panamarenko. Elle trouve son accomplissement dans son projet de «Reis naar de Sterren » (voyage vers les étoiles). Il analyse la physique des astres et s'intéresse à la propulsion utilisant le champ magnétique pour construire des vaisseaux spatiaux.

Pour comprendre de telles œuvres, il faut se demander comment elles sont nées, et entrer dans l'esprit de l'artiste. Nous y découvrons deux personnages antagonistes mais inséparables et condamnés à vivre ensemble. Le premier, que nous appellerons « **le Rêveur** » (**R**), foisonne d'idées, refuse de se plier aux habitudes, ignore le mot impossible, et force notre sympathie.

Le deuxième sera « **le Scientifique** » (**S**). Sa logique rigoureuse et sa culture scientifique en font un redoutable adversaire des erreurs plus ou moins volontaires de **R**, mais aussi un collaborateur solide lorsqu'il s'agit de structurer un nouveau projet et lui fournir les outils nécessaires.

**R** comme beaucoup d'hommes depuis Icare voudrait s'élancer dans l'espace, non comme un oiseau mais comme la lumière qui parcourt l'univers d'une galaxie à l'autre. **S** démontre que nos techniques sont trop lentes, qu'il faudrait utiliser les forces existantes dans l'univers, peut-être les champs magnétiques ?

A la demande de **R** qui s'enflamme, **S** dessine le réseau des lignes de champs, serrées autour de la terre. Ce champ magnétique présente au dessus des pôles certaines lignes qui échappent à la terre. Elles sont aspirées par d'autres pôles dans l'espace comme le soleil ou d'autres planètes.

Cependant, ajoute **S** prudemment, ces longs chemins magnétiques ne peuvent servir à véhiculer un objet aimanté. En effet, celui-ci voit son pôle sud s'orienter vers le nord et inversement, laissant l'objet au repos. Si on supprimait un des pôles, s'écrie **R**, alors inexorablement, sans dépense d'énergie l'objet serait attiré par le lointain pôle contraire, à une vitesse de plus en plus grande car il n'y a pas de frottement dans l'espace ! **S** est exaspéré : ces objets monopôles n'existent pas, clame-t-il. Il faut les construire conclut **R** avec une superbe assurance.

Devant **S** de plus en plus sombre, il dessine un appareil dont l'enveloppe est un excellent conducteur. Cet engin laisse passer le champ dans un sens seulement. Pour avoir suffisamment de force il devrait avoir un diamètre de 500 m, et travailler à une température voisine du zéro absolu. Il se déplacerait à 300000 km/sec.

**S** abandonne la partie, vaincu par le Rêve, pour lequel rien n'est impossible. Qu'importe si on ne réalise qu'un croquis, une image, un modèle, cela suffit pour que notre imagination s'envole. Et si pas la nôtre, certainement celle de **R**.

R.M.